



62^e enquête de conjoncture PME Bpifrance : les indicateurs s'améliorent en 2016

Fin 2015, les indicateurs des PME se redressent : activité, emploi, situation financière et même investissement, à son meilleur niveau depuis 2011.

Cette embellie, encore modérée, devrait se confirmer, voire s'amplifier en 2016. Les chefs d'entreprise étant dans une dynamique d'innovation et d'ouverture à l'international sont particulièrement optimistes pour l'année en cours. Mais les autres sont encore dans l'expectative, notamment dans les très petites entreprises.

*La 62^e enquête semestrielle de conjoncture de **Bpifrance** a été réalisée par interrogation de 29 400 dirigeants d'entreprises de 1 à 249 salariés, début novembre 2015. L'analyse s'appuie sur un échantillon de 4 560 réponses reçues avant le 28 novembre.*

Deux points positifs et encourageants à souligner en 2015

- **La confirmation d'une amélioration globale de la situation financière des PME en 2015 :**

L'enquête de conjoncture dans les PME le montre depuis deux semestres : **le stress sur les trésoreries des entreprises observé de 2012 à 2014 semble s'être globalement estompé en 2015**, pour les PME de toutes tailles et tous secteurs. L'indicateur de jugement sur la situation de trésorerie des six derniers mois s'est de nouveau redressé ; il a gagné 3 points en six mois à -21 en solde d'opinion (pourcentage amélioration - pourcentage détérioration) en novembre 2015 (contre -31 en moyenne entre fin 2012 et fin 2014), proche de sa moyenne de long terme et signe d'une situation qui se normalise.

Le **CICE** et le **pacte de responsabilité** ont très certainement contribué au **redressement du taux de marge** en 2015 (d'après l'INSEE, le taux de marge a gagné 2 points depuis mi-2014, revenant à son meilleur niveau depuis 2011, et même depuis 2008 dans l'industrie).

L'accès des PME au crédit de trésorerie au second semestre 2015 est en amélioration par rapport à 2013-2014, comme au premier semestre 2015. Il est ainsi jugé de « assez à très difficile » pour 21 % des PME contre 26 % en moyenne entre fin 2013 et fin 2014, et 79 % des entreprises n'ont rencontré aucune difficulté majeure pour financer leur exploitation courante. Néanmoins, le pourcentage des TPE faisant part de difficultés d'obtention des concours souhaités progresse légèrement (26 % « assez à très difficile » contre 24 % au 1^{er} semestre 2015).



- **Des PME qui semblent enfin retrouver une dynamique d'investissement en 2015 :**

L'amélioration de la situation financière confère aux PME de **meilleures capacités d'autofinancement**. Par ailleurs, les carnets de commande des PME industrielles se sont améliorés au deuxième semestre, affichant leur meilleur niveau depuis 2012.

Tout cela a contribué à un rebond de l'investissement en 2015 avec un solde d'opinion à 0, meilleur niveau depuis 2011. Ce mouvement est cohérent avec ce qui peut se lire à un niveau macroéconomique (l'investissement des entreprises aurait progressé de 2,0 % en 2015 selon l'INSEE). En 2015, le volume des investissements a progressé significativement dans les transports, plus modestement dans l'industrie et le commerce. À l'opposé, il a diminué dans le tourisme et la construction. Par nature d'investissement, les dépenses immobilières ont reculé alors que les dépenses d'équipement et dans l'immatériel ont progressé.

Et les intentions d'investissement pour 2016 sont assez positives, avec une hausse modérée de l'investissement anticipée. En novembre dernier, 44 % des PME ont prévu d'investir au cours du prochain exercice, contre 41 % seulement fin 2014. De même, l'indicateur prévisionnel du volume d'investissement gagne 2 points en un an, à +12, plus très éloigné de la moyenne de long terme (+14).

En effet, les freins à l'investissement se sont nettement desserrés depuis la fin de 2014 : frémissement de la demande, maintien du faible coût du crédit, amélioration progressive de la situation financière. Ce sont autant d'éléments favorables à une accélération de l'investissement en 2016. Son intensité dépendra bien sûr de la confirmation du renforcement de la demande, en provenance tant des entreprises que des ménages.

Un message globalement positif en 2015, même si la reprise esquissée reste modeste

Si ce retournement est bienvenu, il reste encore modeste dans son ampleur : les PME ont annoncé une progression très modérée de leur activité en 2015, en lien avec une amélioration progressive de la demande.

36 % des dirigeants estimaient en hausse leur chiffre d'affaires 2015, contre 33 % en baisse, le solde d'opinion s'inscrivant à +3. C'est 7 points de plus que fin 2014, mais encore très inférieur à la moyenne sur 20 ans (+19). La hausse du pouvoir d'achat liée à la chute du prix du pétrole et la baisse de l'euro ont été des facteurs de soutien à l'activité en 2015 : les secteurs liés à la consommation en profitent pour sortir de l'ornière (le solde d'opinion sur l'activité du commerce a monté en 2015 à +5 contre -12 en 2014, et à -3 contre -21 en 2014 pour le tourisme), même si le potentiel d'amélioration reste encore élevé. Les innovantes (+18) et les exportatrices (+16) sont encore et toujours celles qui tirent le mieux leur épingle du jeu.

L'amélioration de l'activité n'a pas exercé de traction encore significative sur l'emploi. En 2015, les effectifs auront été en progression dans 23 % des PME et en diminution dans 20 %. À +3, l'indicateur d'évolution des effectifs en 2015 est positif et gagne 2 points en un an mais reste encore inférieur à sa moyenne de long terme (+8). D'un point de vue qualitatif, les créations nettes d'emploi continuent de se faire pour l'essentiel dans les PME innovantes ou exportatrices. Les secteurs d'activité où les PME disent avoir augmenté leurs effectifs en 2015 sont principalement les services aux entreprises et le commerce de gros (solde d'opinion à +11), ainsi que les transports (+10) et l'industrie (+7). À l'opposé, les effectifs sont annoncés en baisse dans la construction (-11) et le tourisme (-12).

L'optimisme permis pour 2016

Concernant 2016, les anticipations des dirigeants de PME restaient plutôt bien orientées à fin 2015 : les perspectives d'activité pour 2016 sont plutôt bonnes, avec un indicateur prévisionnel d'activité à +17, juste en dessous de sa moyenne de long terme (+18). L'optimisme était surtout de mise dans l'industrie, les services aux entreprises et le commerce de gros, avec un indicateur sur les perspectives futures d'activité à un plus haut depuis 2010 dans ces secteurs.



Les anticipations apparaissent sensiblement plus élevées dans les PME innovantes (+39) ou exportatrices (+37), tandis que les TPE restent en retrait (+9). Globalement, la part des PME anticipant un investissement en 2016 (44 %) progresse par rapport à l'an passé (41 %).

Les anticipations d'évolution des effectifs en 2016 sont au diapason. À +10, l'indicateur prévisionnel est au plus haut depuis 2010. La croissance anticipée des effectifs est la plus élevée dans les services (+18), suivis de l'industrie (+11). En revanche, la compression des effectifs devrait se poursuivre, mais à un rythme ralenti, dans la construction (-3) et le tourisme (-1). D'ailleurs, et ceci pour la première fois depuis 2011, les TPE elles-mêmes envisagent d'accroître légèrement leurs effectifs en 2016.

Les PME apparaissent donc bien sur le chemin d'une reprise qui se consolide petit à petit.

Baptiste Thornary, responsable du pôle Évaluation-Conjoncture-Macroéconomie de Bpifrance, déclare que « *le redressement des intentions d'investissement pour l'année prochaine est une très bonne nouvelle et pourrait annoncer un vrai renforcement de la reprise en 2016* ».

La synthèse des résultats, les analyses sectorielles, les extraits régionaux ainsi que les principales données de résultat sont disponibles sur le site www.bpifrance-lelab.fr.

À propos de Bpifrance

Bpifrance, filiale de la Caisse des Dépôts et de l'État, partenaire de confiance des entrepreneurs, accompagne les entreprises (PME, ETI et entités de taille plus importante à dimension stratégique pour l'économie française), de l'amorçage jusqu'à la cotation en bourse, en crédit, en garantie et en fonds propres. **Bpifrance** assure, en outre, des services d'accompagnement et de soutien renforcé à l'innovation, à la croissance externe et à l'export, en partenariat avec Business France et Coface.

Fort de plus de 40 implantations, **Bpifrance représente l'interlocuteur unique des entrepreneurs dans chaque région pour tous les besoins en financement et en investissement.**

Plus d'information sur : www.bpifrance.fr – Suivez-nous sur Twitter : @bpifrance – @BpifranceLeLab

Contacts presse :

Nathalie Police
Tél. : 01 41 79 95 26
nathalie.police@bpifrance.fr

Anne-Sophie de Faucigny
Tél. : 01 41 79 99 10
as.defaucigny@bpifrance.fr